


Aéroport Toulouse-Blagnac : au milieu des pistes, plus de 500 espèces sauvages trouvent refuge

 actu.fr/occitanie/blagnac_31069/aeroport-toulouse-blagnac-milieu-pistes-plus-500-especes-sauvages-trouvent-refuge_24033401.html
Redaction de Toulouse



Les terrains enherbés de l'aéroport Toulouse-Blagnac accueillent plusieurs centaines d'espèces végétales et animales (©Airbus S.A.S/J.V.Reymondon)

Chaque année, ce sont **près de dix millions de passagers** qui s'envolent et atterrissent à l'**aéroport de Toulouse-Blagnac**. S'ils ne passent pas inaperçus à bord des avions qui reposent sur le tarmac, un autre monde bien plus discret demeure, lui, **dans les prairies qui entourent les pistes de décollage...**

Mammifères, papillons, amphibiens, oiseaux et végétaux... **L'association HOP! Biodiversité**, filiale de la compagnie aérienne Air France, a réussi à **identifier plus de 500 espèces sauvages**. Un véritable espace naturel, donc, qui se doit d'être conservé et surveillé pour l'**équilibre de la faune et de la flore**, mais également pour la **sécurité des vols**.

Un monde sauvage au cœur de l'aéroport

Aussi petites et discrètes soient-elles, des milliers de bestioles occupent le tarmac de l'aéroport Toulouse-Blagnac. Les yeux aiguisés derrière le hublot, les plus chanceux auront peut-être la chance d'apercevoir **un chevreuil, un lapin**, ou encore une **alouette des Champs**, un oiseau en voie de perte à l'échelle nationale... Le soir, place au bal **des chauves-souris** : l'aéroport Toulouse-Blagnac n'en recense pas moins de quatre espèces différentes.

Depuis 2013, l'association HOP! Biodiversité **identifie, protège et valorise la faune et la flore** présentes dans **18 aéroports français**. Cette action est notamment menée en partenariat avec **Air France et le Muséum national d'Histoire naturelle**. À ce jour, 2300 espèces ont trouvé refuge dans ces zones aéroportuaires... Un chiffre dont se réjouit **Roland Seitre**, directeur de l'association :

Les espèces animales et végétales continuent de prospérer et de se reproduire à l'Aéroport Toulouse-Blagnac, ce qui démontre que **biodiversité et industrie sont en l'occurrence compatibles**.

Les hautes herbes font le bonheur des proies... et de la sécurité des vols

Quant à l'**entretien des 170 ha de terrains enherbés**, il n'est finalement pas si compliqué à l'aéroport Toulouse-Blagnac. En laissant **pousser la végétation des prairies** à une certaine hauteur, cela permet **aux proies des rapaces de se camoufler** davantage. La plateforme devenant donc moins attractive pour ces grands prédateurs, **ils désertent la zone...**

PUBLICITÉ

Conséquence : **les risques de collisions aviaires avec les avions sont considérablement réduits**, les rapaces étant souvent à l'origine de ces accidents. Un moyen préventif de **favoriser la sécurité aéronautique** tout en permettant à la biodiversité des prairies de se développer... La tondeuse peut rester au garage.

Dix millions d'abeilles et zéro phyto

Et si l'aéroport Toulouse-Blagnac se réorientait dans l'**apiculture** ? Aussi étonnant que cela puisse paraître, **le miel « Beezou »** disponible en boutique est **produit par l'aéroport toulousain** à quelques pas des avions de ligne... Les 160 ruches installées sur le site devraient pouvoir **accueillir plus de dix millions d'abeilles** d'ici la fin de l'année 2019.

Par ailleurs, l'aéroport s'est engagé dans **une démarche « zéro phyto »**. Celle-ci consiste à **supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires...** dans un souci de protection de la biodiversité. L'entretien des pistes de décollage, mais également des prairies les bordant, passe donc par **des méthodes alternatives et biologiques**.

Emmanuel Clévenot